Chronique : fini, les filles au teint de pêche!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 78

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fini, les filles au teint de pêche !

Les Fantaisies

de Jean-François Duval

C'est l'histoire de cinq jeunes types d'aujourd'hui. Quatre d'entre eux veulent absolument épouser une fille au teint de pêche. Or, c'est désormais un énorme problème. Car, bientôt, il n'y aura plus de filles au teint de pêche. Elles deviendront une minorité, disparaîtront peu à peu comme les papillons, remplacées par des filles au teint de peche, de peiche ou de paiche.

Le cinquième gaillard, lui, s'en fout complètement. Que sa promise ait un teint de pêche, de peche, de peiche ou de paiche, ça lui est complètement égal : « De toute façon, les mecs, ça revient exactement au même, c'est pas ces petites variations orthographiques qui font la différence, on ne les entend même pas à la prononciation, et ça reste la même personne, non ? »

« Pas du tout ! » se récrie l'un. « Une fille au teint de pêche, ça évoque le velouté, quelque chose de tendre, la savoureuse fraîcheur d'un fruit dans lequel on aimerait mordre ou contre lequel frotter sa joue. » « Tout à fait d'accord, reprend un deuxième. Suppose que je marie une fille au teint de peche, ma vie en serait gâchée. "Peche" sonne comme "perche" et j'aurais l'impression d'avoir marié un poisson. »

« Et qui voudrait, s'exclame le troisième, d'une fille au teint de peiche ? Chacun, dans sa tête, se représente les mots visuellement et, pour moi, "peiche" rime avec "seiche". Or, la seiche est un mollusque. Vous me voyez épouser une fille dont le teint pourrait être associé à celui d'un mollusque ? »

« Certes, renchérit le quatrième. Rappelez-vous Rimbaud ! Il nous assure dans son poème *Voyelles* que les sons, les lettres et les couleurs entretiennent de secrètes correspondances : « A noir, E blanc, I rouge, O bleu ». Notre représentation des choses repose tout entière sur notre imaginaire, et l'imaginaire, souvent, n'est pas dissociable de la forme visible qu'on donne aux mots. Je peux vous l'affirmer : s'il n'y a plus de filles au teint de pêche, le monde sera totalement changé ! » Il y perdra sa diversité.

« Ah, vous pensez qu'il sera moins enchanteur ? » fait le cinquième.

« Il sera appauvri. La prochaine étape, ce sera de ne même plus mettre les points sur les i. »